

Paris le 16 Mai 1820

Monsieur

14

Je vous disais la dernière fois que je vous avais
qu'à Paris personne ne pensait au croup. et bien! je
le dis encore et fin d'un plus convaincu qu'a jamais.
C'est tout pas de cette maladie dont j'ai à vous parler
cette fois; il s'agit de la fièvre entre-mitigée.
Il y a six jours, un certain M. Lugeol, Médecin de
l'hôpital St Louis, faisant un cours à l'école pratique fit part
d'une opinion particulière sur la propriété d'inspiration de l'air,
contre laquelle je croyais avoir des fortes objections à faire;
je l'abandonnai donc, lui opposai mes raisons et bientôt, je
ne sais comment, nous tombâmes dans le croup et les
fièvres putrides. Je lui parlai de ce qui s'était passé à
Bordeaux, de ce que vous aviez fait, de ce que vous deviez faire
enfin de ce que j'étais venu et attribuer mon homme à
commencer et l'opérer; il veut que je lui donne votre opinion
avant même qu'il ne soit fait. mais ce qui le justifie
surtout, c'est tout le ^{vous} ent-maint. il m'a dit en arrivant
d'avoir lu dans le ^{vous} de M. Lugeol, que depuis il en avait
vu un grand nombre et qu'il pourrait bien publier quelque
idée sur cette maladie. en conséquence il a voulu, absolument,
que je vous fasse part de ses idées et me charge de vous
demander ce que je pourrais en faire. Surtout

Je vous disais la dernière fois que je vous avais



De ce que vous m'avez écrit, avec les M^{rs}. Jobert, beaucoup d'
remerciement pour ce qui concerne vos opinions, parcequ'ils sont
unanimement d'accord avec M^r. Baine. J'ai voulu voir ce M^r. Lugal
en besoin, pour cela je suis allé à son hôpital et j'ai vu
un du moins et m'a dit qu'il savait mieux faire
un livre que traiter un malade. Ce matin il m'a fait
demander pour voir un cas qu'il croyait intéressant de cette
affection et en effet vous avez trouvé laque, bouton, M^r.
voilà ce qu'il a dit. M^r. Baine en a écrit un M^r.
L'homme, de vos anciens connaissances Médecin de
la Charité, m'entend, il y a quelques jours, prononcer le
vital le mot de inter-mesure. Et tout de suite le voilà
qui me questionne, d'après un bout de papier l'autre. Mais d'une
manière très pressante, il me prie d'aller chez lui pour les
cartes plus à notre aise, le résultat de cette conférence est
qu'il me charge de vous demander si vous ne pourriez pas
lui donner quelques idées sur cette maladie, qui l'occupe
d'après l'opinion de son laque. Il a fait de remarques
intéressantes. D'après votre réponse, il vous enverra lui-même
d'une manière plus précise et afin de savoir aussi, si vous ne
pourriez pas lui indiquer pas une vallée du côté de Marmosetier
ou aux environs de tout ce qui fut favorable à leur phthisique
qu'ils voudraient y transporter. Cet homme ne me paraît
être un savant d'œuvre. Mais il a l'air plus patient
et m'a fait des observations que beaucoup d'autres qui sont
plus de bruit. Il m'a bien vu votre ouvrage.
Monsieur, j'ai un honneur de vous écrire,
vous voyez, que j'ai bien entendu parler de la phthisique.
De plus j'en ai vu un grand nombre dans les différents
L

Monsieur,
Monsieur le Docteur Bertonneau,
Médecin de l'Hôpital Général,
Rue de Beaussart n: 14.
indivisible Courbe.